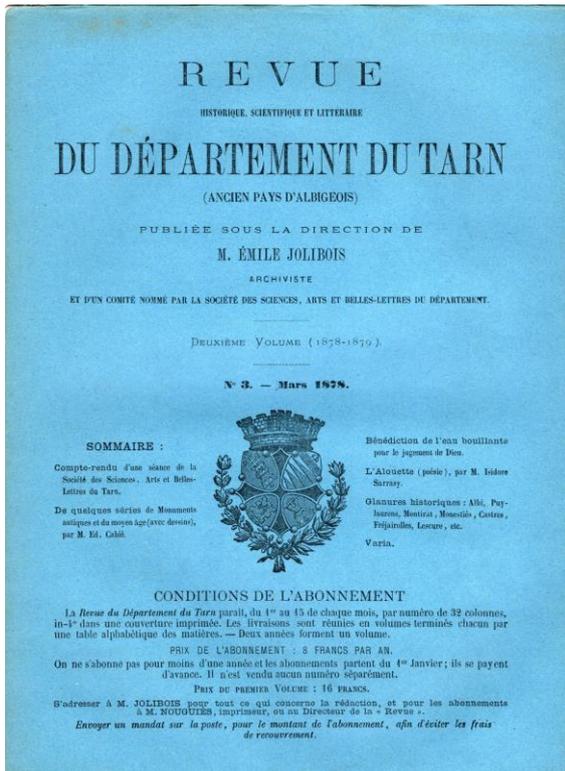
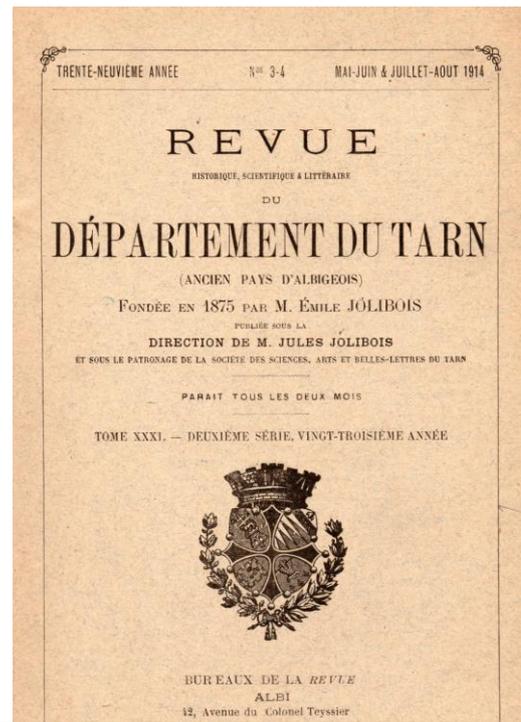


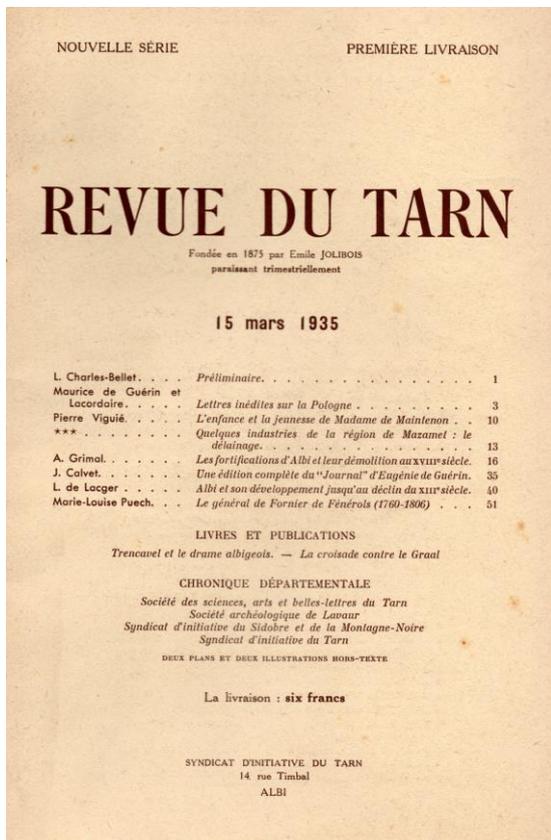
140 ans de *Revue du Tarn* à travers ses couvertures



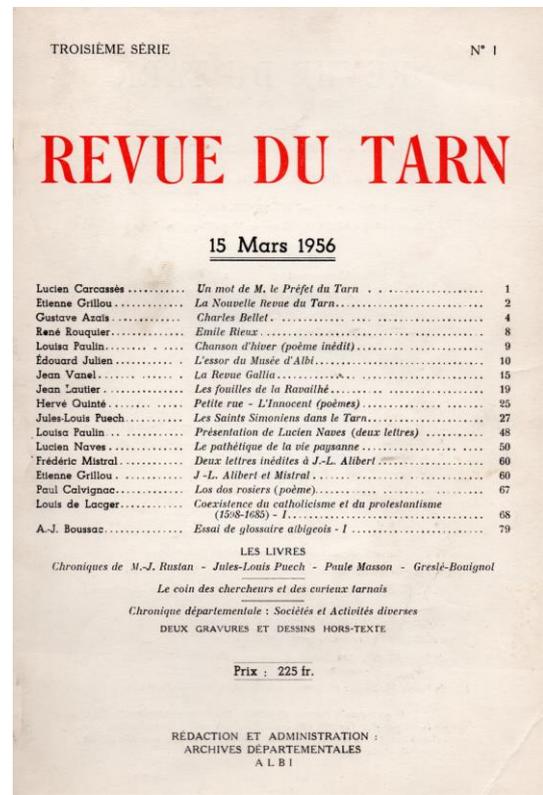
1876 : naissance de la *Revue du Tarn*, sous la houlette d'Émile Jolibois, archiviste départemental.



Seize ans plus tard, en 1892, la *Revue du Tarn* connaît sa première transformation : nouvelle couverture et nouveau format (grand in-8° qui entraîne la fin de la double colonne de texte).



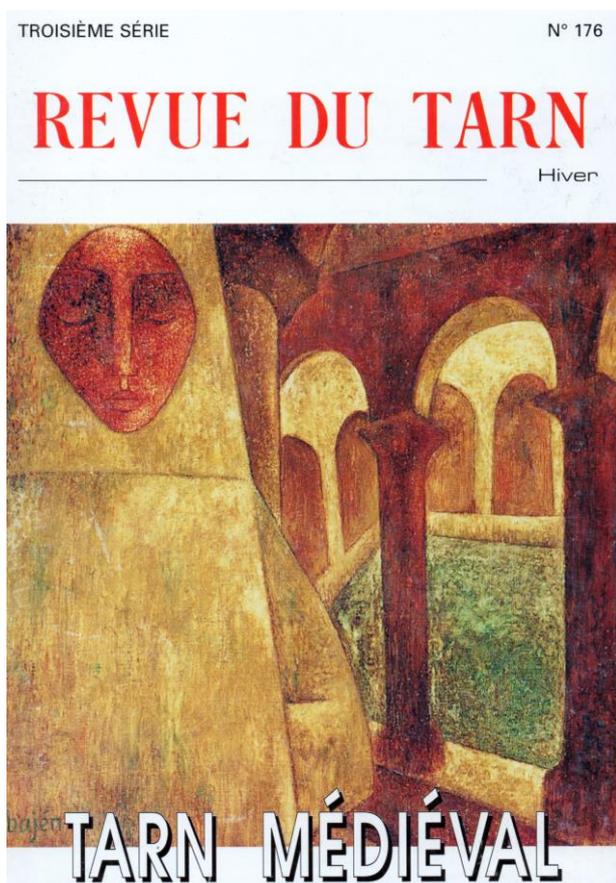
Disparue au début de la Grande Guerre, la *Revue du Tarn* renaît en 1935, sous la direction de Louis-Charles Bellet. C'est la deuxième série.



Éteinte au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (1946), la *Revue du Tarn* paraît à nouveau dix ans plus tard, animée par Étienne Grillou et René Rouquier. C'est la troisième série, toujours en cours soixante ans plus tard.



En 1981, l'illustration fait son apparition sur la couverture de la *Revue du Tarn*. Jean Roques en est alors le rédacteur en chef.



En 1999, Robert Fabre, successeur de Jean Roques, offre à l'illustration une place plus grande sur la couverture.

La Revue du Tarn a 140 ans. Un changement de couverture s'imposait pour fêter cet anniversaire et donner une nouvelle jeunesse à la vieille dame tarnaise. Se renouveler tout en restant fidèle aux idéaux des fondateurs : publier des textes exigeants, mais toujours agréables à l'esprit et favorisant la réflexion.

À l'heure où il est parfois de bon ton de geindre sur le peu de place accordée à la culture, relire les textes de nos prédécesseurs ne représente pas un exercice vain. De tout temps, les femmes et les hommes, pétris d'humanisme et de soif de transmettre le savoir, durent affronter ceux qui pensaient que culture générale et instruction étaient désuets.

Ils ont écrit...

« Sans doute, nous vivons à une époque de préoccupations politiques et religieuses, et nul ne peut songer à s'y soustraire, car ce serait faire acte de mauvais citoyen ; mais en dehors des polémiques contemporaines, qui nous divisent et dont la Revue ne s'occupera pas, il y a la science qui rapproche les hommes et les unit » (Émile Jolibois, 1876, p. 1).

« Aucune publication n'accueille dans le département du Tarn les recherches des curieux de notre histoire, l'étude des problèmes religieux, les essais littéraires. Malgré l'âpreté d'une époque où la culture générale désintéressée se heurte à de sévères contraintes, nous allons essayer d'éditer trimestriellement un recueil » (Louis-Charles Bellet, 1935, p. 1).

La *Revue du Tarn* doit être « le miroir de toutes les activités désintéressées du vieux pays albigeois » (Étienne Grillou, 1956, p. 2).

Ces missions ne sont rendues possibles que grâce à vous, fidèles lecteurs, qui, trimestre après trimestre, nous accordez votre confiance, ainsi qu'aux auteurs qui nous confient leurs textes, sans oublier tous les bénévoles qui œuvrent dans l'ombre pour que vive la *Revue du Tarn*.

Guillaume Gras